

## **Les Cahiers du CASPER**

(Centre d'anthropologie, sociologie et psychologie - études et recherches)

N° 1, 21 mars 2014.

### **Sommaire**

<i>Recto</i>	<i>Verso</i>
- Compte-rendu (Midis, séminaires...) - Agenda	- Activités (projets en cours, chantiers, prospective) - Divers (annonces, publications...)

### **Compte-rendu**

#### **Quels rapports entre l'anthropologie, la sociologie et la psychologie ?**

Depuis que la création du CASPER a été annoncée, nous sommes confrontés, sans que cela soit vraiment étonnant, à des interrogations concernant notre façon de concevoir les liens entre les trois disciplines constituant le socle du nouveau centre. Rappelons que le CASPER est issu de la rencontre entre des sociologues, des anthropologues et des psychologues, et qu'il s'agit de ménager la possibilité d'un rapprochement entre ces disciplines, sur base d'une pratique concrète de la recherche, tout en permettant à chacun de conserver ses spécificités, sur les plans conceptuel et méthodologique. Nous entendons assumer un dialogue productif, ce qui ne signifie pas «dissoudre» ni «réconcilier» sous couvert d'un œcuménisme mou ou d'une interdisciplinarité de façade, ni davantage «disséminer» ou «bricoler», au gré des vents et des courants, selon un *anything goes* parfois qualifié d'anarchisme méthodologique. Nous aurons l'occasion de revenir sur les questions de méthode, pour l'heure nous souhaitons introduire quelques éléments de clarification au sujet du cadre, dont on attend qu'il favorise la rencontre et l'interfécondation, sur base d'approches rigoureuses s'appuyant sur les ressources d'un «métier» (articulation de l'autonomie, de l'ouverture et des compétences...).

Une balise a trait à la centralité des enjeux liés à la psychologie dans les sociétés actuelles. A cet égard, on peut évoquer la place prise par l'individualisation, la subjectivation, les discours «psy», la santé mentale et les «souffrances», ainsi que la montée en importance des sciences cognitives, en lien notamment avec les technologies de l'information et de la communication, ou avec les neurosciences et le cerveau. Ce point appelle une précision et soulève un questionnement. Tout d'abord, étudier les nouvelles formes d'expression de soi, ou l'individualisation des pratiques, ou ce que l'on appelle parfois (d'un terme peu satisfaisant, qui génère des malentendus) la «psychologisation du social»,

n'implique pas que l'on souscrive aux visions qui suggèrent un déclin de la société au profit de l'individu, du psychisme, des émotions, etc. Que du contraire ! Et nous rejoignons ici les auteurs qui insistent sur le fait que l'individu est devenu le mode d'être du social, ce qui est bien rendu par le concept de *société des individus* (cf. Mauss, Elias, L. Dumont...). Il s'agit dès lors de concevoir, selon les termes d'Alain Ehrenberg, non pas une sociologie individualiste (un oxymore signalant un affaiblissement, voire une démission), mais bien une sociologie *de* l'individualisme. Autrement dit, le maintien d'un programme fort pour les sciences sociales suppose de réaffirmer, contre les visions chimériques qui postulent une «fin des sociétés», que le social reste la condition de possibilité des individus, et que les productions singulières de ces derniers sont indissociables des «institutions du sens» (Descombes). Non moins que par le passé, l'individu reste taillé dans le social, et l'autonomie est un régime ou une condition qui suppose de multiples interdépendances. (Une règle d'or devrait être : chaque fois que l'on tombe sur une figure de l'opposition entre l'individu et la société, c'est que l'on fait fausse route !).

Reste que ces précisions débouchent sur une question, celle des tensions potentielles entre un programme fort pour les sciences sociales et un programme fort pour les sciences cognitives. Pour une part, ces approches sont susceptibles de s'entrechoquer notamment autour de la question de la naturalisation de l'esprit et du social. Mais d'autre part, elles peuvent dialoguer et se rapprocher sur base d'une conception *externaliste* de l'esprit humain (voir les chercheurs en sciences sociales qui s'inspirent de Wittgenstein...), ou en référence au modèle de l'«homme total» (multidimensionnel) au sens de Mauss. La rencontre avec Bernard RIME, dans le cadre des Midis (21/03), sera l'occasion d'aborder quelques unes des questions qui se posent à partir de là (quels liens entre behaviorisme, cognitivisme et psychologie sociale ? le naturalisme est-il nécessairement réductionniste ? les institutions se ramènent-elles à des relations intersubjectives ? etc.) (*J.-P. Delchambre*).

### **Agenda**

- Vendredi 21 mars 2014 : *Midis du CASPER*, de 13h à 14h, P61. Rencontre autour de l'ouvrage de Bernard RIME, *Le partage social des émotions* (Paris, P.U.F., coll. Quadrige, 2009 [2005]), en présence de l'auteur.
- Mercredi 2 avril 2014 : le Réseau Interdisciplinarité et Société (RIS) de l'USL relance un séminaire sur le thème «Citoyenneté, civisme, civilité», de 13h à 15h, local P61 (contact : <yves.cartuyvels@usaintlouis.be>).

## Activités (projets en cours, chantiers, suivi, prospective)

• Les **Midis du CASPER**, qui ont débuté le 14 mars, auront lieu, au moins en phase de lancement, selon un rythme hebdomadaire. L'horaire qui a été retenu est le vendredi de 13h à 14h. Dans la mesure du possible, nous nous réunirons au P61 (à proximité immédiate du Club House, ce qui permet de participer en mangeant un sandwich). Les Midis poursuivent un double objectif de réflexion et de sociabilité – ou comment discuter, échanger, contribuer à faire émerger un «esprit de centre», en passant un moment agréable (bonne ambiance, dispositif où chacun peut se sentir à l'aise...). S'agissant de la formule et de l'horaire, une évaluation sera faite au plus tard en fin de quadrimestre.

• **Anthropologie sociale et culturelle : une boîte noire à ré-ouvrir ?** Trop souvent, nous avons tendance à oublier que l'anthropologie sociale et culturelle est issue de la conjonction de deux orientations distinctes : une anthropologie sociale qui ne se confond pas avec une anthropologie culturelle. Si des auteurs préfèrent par commodité (ou pour d'autres raisons) parler d'ethnologie (ou encore d'ethnographie), d'autres estiment qu'il conviendrait de ré-instruire cette question à l'aune d'enjeux contemporains, certains (comme Stéphane Beaud, Florence Weber, ou encore Alain Testart, disparu récemment) n'hésitant pas à plaider en faveur d'une ethnologie conçue dans un sens plus sociologique (voire historique). Nous pouvons ici faire un lien avec les conclusions du colloque *Ethnographies bruxelloises*

(cf. *CdC* n° 0). Le fameux terrain (*fieldwork*), supposant une observation ancrée ou située – fût-ce à travers la figure en vogue du multi-site –, suffit-il à définir la spécificité de l'ethnologie, au risque que cette dernière apparaisse comme vissée «au petit bout de la lorgnette» (cf. le «point de vue d'en bas», la spécialisation dans le regard inductif, contextualisé...) ? L'anthropologie se ramène-t-elle à la méthode emblématique de la *description ethnographique* sur base d'une *observation participante*, ou cette dernière doit-elle être envisagée comme une méthode parmi d'autres, au service d'un projet de connaissance plus vaste ? Par-delà la mode de l'intime, de l'entre-soi, de l'informel, ou du jeu des identités culturelles devenues des «catégories fourre-tout» (cf. Maïté MASKENS), ne convient-il pas, comme le rappelait Laurent LEGRAIN, de maintenir un «projet épistémologique qui vise à faire émerger le général à partir du particulier» ? (cf. les médiations, les jeux d'échelles, l'approche maussienne des institutions, du «fait social total», ou des processus qui «font société», etc.). [CHANTIER, à suivre...]

• **Jeu et symbolique** – deux appels à contributions ou à communications en lien avec la socio-anthropologie du jeu (SAJ) : 1° revue *Tracés*, n° 28, «Matières à jouer» (cf. < <http://calenda.org/276469> >); 2° nombreux appels proposés ou relayés par Thierry Wendling, sur un site fourmillant consacré à l'anthropologie du jeu (cf. < <http://jeux.hypotheses.org/> >).

## Divers (annonces, communications, publications, intérêts, favoris...)

- Le CASPER a été officiellement reconnu par le Conseil de recherche de l'Université Saint-Louis lors de sa réunion du mardi 11 mars après-midi. Un «faire part de naissance» sera bientôt diffusé.

- La prochaine séance du séminaire de lecture de textes «Théories féministes : Articuler analyses et pratiques», organisé par l'Observatoire du sida et des sexualités, aura lieu le vendredi 28 mars 2014 de 14h à 17h30 à l'USL, salon des professeurs (109 rue du Marais, 5ème étage). Coordonnée par Véronique DEGRAEF et Dorothy SMITH, cette séance sera consacrée au thème suivant : «Différences sexuelles, rapports sociaux de domination et libération sexuelle». À partir de l'ouvrage *Corps transfigurés. Stratifications de l'imaginaire des sexes/genres*. Vol I. *Du corps à l'imaginaire civique* (2001) de la philosophe Alice Pechriggl, sera envisagée la notion d'«imaginaire-écran» de la féminité et questionnée la manière dont les différences sexuelles sont transformées en rapports sociaux de domination et dont les corps sexués sont investis de significations imaginaires, sociales et politiques. Par là même, seront analysés les processus par lesquels la culture occidentale ramène la sexualité dite «naturelle» de la femme à une fonction biologique/reproductive, faisant de la femme un être incapable d'accéder au statut de sujet désirant. En deuxième partie de réunion, il sera procédé à un retour critique sur les textes féministes des années 70/80 (en particulier ceux parus dans Les Cahiers du GRIF) sur ladite «libération sexuelle».

- Paru récemment (1) : Jean-Michel CHAUMONT, «Le viol et la mort d'Isidore dans *L'Astrée*», in Marie-Claude Mioche (dir.), *Audace et modernité d'Honoré d'Urfé*, Paris, Honoré Champion, 2013, pp. 103-118.

- Paru récemment (2) : Marie DUFRASNE & Geoffroy PATRIARCHE (eds), «Audience Interactivity and Participation. Interviews with Practitioners», Cost Action ISO906 Transforming Audiences, Transforming Societies, 2013 : < [http://www.cost-transforming-audiences.eu/system/files/essays-and-interviews\\_practitioners.pdf](http://www.cost-transforming-audiences.eu/system/files/essays-and-interviews_practitioners.pdf) >.

- Le 20 février 2014, dans le cadre du Master en Ingénierie et action sociale (Institut Cardijn - Louvain-la-Neuve), Nicolas MARQUIS a donné une conférence intitulée : «Éléments pour une sociologie dépassionnée des "réseaux de prostitution"». Les rapports de pouvoir dans l'*underworld* de la prostitution (Buenos Aires, 1924)».

- *PLAYLIST / FAVORIS*, une sélection proposée cette semaine par Marie Dufrasne : 1) Exposition Michaël Borremans, *As sweet as it gets* (Bozar, du 22 février au 3 août; < <https://www.bozar.be/activity.php?id=13204> >); 2) *Nebraska*, film réalisé par Alexander Payne (USA, 2014), avec Brune Dern, Will Forte, June Squibb... ; 3) le concert de Birdpen au Botanique, le 1er mars (voir aussi l'album *Global Lows*, Last Exit Records, 2012).